

TRENTE ANS APRES, RETROUVER L'ESPRIT DE JEUNESSE DE NOTRE FEDERATION

Notre fédération a 30 ans ! C'est peu ou prou l'âge qu'avaient beaucoup de ses responsables lors de sa création. Et sans aucun doute, la jeunesse des cadres de la FFAAA, que d'aucuns pourraient juger aujourd'hui par trop inexpérimentés, a été une source de dynamisme, de créativité. Ces jeunes cadres (techniques et élus) ont été et sont l'ossature de notre fédération...et ils ont donc aujourd'hui 60 ans !

Si nous nous projetons dans trente ans, quelle fédération rêvons-nous d'avoir ? Nous sommes à un moment charnière. Beaucoup de ceux qui ont fait la richesse de la FFAAA vont peu à peu réduire leur engagement dans les années à venir.

Lorsqu'on regarde la pyramide des âges, on se rend compte qu'aujourd'hui, les jeunes font cruellement défaut. Les enfants et les plus de 40ans représentent une part de plus en plus importante. Les 18-40 ans, ceux-là même qui ont été le point d'appui de notre fédération dans les premières années de son existence, sont en constante perte de vitesse.

Pour assurer un avenir à l'aïkido, nous nous devons de continuer à former de jeunes techniciens à même de poursuivre la transmission. Et cela va sans dire, nous devons aussi être capables de les intégrer, de leur proposer une place au sein de nos structures.

Si nous voulons compter sur de solides enseignants dans la trentaine, il nous faudra veiller à avoir de tout jeunes adultes qui s'investissent dans nos clubs. Il faut, d'une part, être capable de donner envie à de grands ados ou de jeunes adultes dans la vingtaine de pratiquer l'aïkido, et d'autre part, d'arriver à les impliquer dans la vie des clubs.

L'intégration de jeunes techniciens au sein des équipes techniques régionales est sans doute un autre élément de réponse. Le niveau moyen des pratiquants est aujourd'hui plus élevé. Le nombre de hauts gradés aussi : il y a 30 ans, un 4^{ème} dan était un grade d'exception. Ce n'est plus le cas. Le grade ne peut donc être retenu comme seul critère.

Notre discipline s'inscrit dans le long, le très long terme. Et pour nous, la compétence est en grande partie le fruit de l'expérience. Le niveau moyen des aikidokas ayant augmenté, la reconnaissance tend à être plus tardive. Les références majeures d'aujourd'hui, au sein de notre fédération, ont plutôt 60 ans que 30. Nous avons la chance d'avoir aussi des pratiquants 3^{ème}, 4^{ème} dan, trentenaires, solides techniquement, dynamiques, enseignant pour certains depuis plusieurs années. Et c'est parmi eux que se trouve l'avenir de notre fédération.

Lorsque nous parlons d'aïkido, lorsque nous montrons de l'aïkido, quel (s) message(s) voulons-nous faire passer ? Quelle image véhiculons-nous ?

Pour faire venir les jeunes, pour accroître leur nombre, nous devons faire rêver, donner envie. On rêve quand on voit un travail abouti, au terme d'une vie de pratique. On a parfois envie de modèles plus proches, plus accessibles, auxquels on pourra s'identifier plus facilement. Et le futur de notre fédération se jouera en partie dans la gestion de ces équilibres : comment continuer à bénéficier de l'expérience et la compétence des anciens tout en sachant mettre à profit les qualités des plus jeunes ? Cela a été le fil conducteur des changements dans la mise en place de l'équipe technique régionale en Ile de France.

Mare SEYE -DTR Ile de France